

# Faire Guignol

En cette année qui marque le 250<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Laurent Mourguet, le créateur de notre marionnette emblématique Guignol, le fils étant plus connu que le père, nous avons commencé ces célébrations par les origines de la création de Guignol. C'est ce que nous a proposé Paul Fournel lors de sa conférence du 2 février. Écrivain, historien, ami de Jean-Guy Mourguet, il est l'un des meilleurs spécialistes de la famille *Mourguet*. Rappelons qu'en 1975, aux éditions *Fédérop*, il avait publié *L'histoire véritable de Guignol*, un ouvrage historique exceptionnel, richement documenté. En 2008 les *Éditions Lyonnaises d'Art et d'Histoire*, ont réédité *Guignol les Mourguet*, un livre magnifique, grand format, agrémenté de nombreuses photos et images superbes. L'impressionnante bibliographie à la fin de cet ouvrage, est un guide pour tous les amoureux de Lyon et de Guignol rappelant que sa première édition remonte aux éditions du Seuil en 1995.

À partir de l'écriture romancée de son nouveau livre *Faire Guignol*, Paul Fournel vient donc ce samedi, nous parler de façon distrayante, du contexte politique et économique qui conduisit Laurent Mourguet à créer sa marionnette. Notre conférencier avait commenté ainsi son ouvrage : « *Le récit que je fais de sa vie est tissé de mensonges et de légendes. Ces souvenirs du "père Mourguet" que le temps porte, sont davantage des preuves d'amour que les vérités historiques... Guignol a eu un papa, et ce papa-là méritait bien sa légende et son histoire* ». Laissons-nous emporter par cette romance où la fiction reste proche de la réalité.

Tout commença lorsque la Révolution de 1789 entraîna l'arrêt des commandes de soieries et donc celui de la Fabrique, les principaux clients appartenant à la noblesse. Laurent Mourguet avait vingt ans, il était canut et on était en pleine meurte, c'est-à-dire au chômage.

Il fit les marchés vendant ce que les mariniers d'Ainay apportaient. Un jour le père Thomas, Lambert Grégoire Ladré, amuseur public et joueur de violon, lui proposa de devenir *arracheur de dents*. Ce travail ne lui plaisait guère, sauf que pour attirer le client et couvrir les cris du patient, la coutume consistait à parler fort en jouant avec des marionnettes à gaine. Ainsi débuta son apprentissage de la manipulation avec polichinelle.

Lorsque Napoléon vint au pouvoir permettant la création de deux théâtres, l'un classique, l'autre populaire où l'on pouvait faire du chant, des mimes, de la prestidigitation et aussi des marionnettes, Laurent se lança dans cette dernière catégorie. Mais leurs histoires étaient trop métaphysiques et il souhaitait manipuler des personnages sociétaux proches de ceux évoluant dans son entourage. Comme le père Thomas était un ivrogne, parfois trop saoul pour jouer, très vite il s'en sépara.

Il eut l'idée de sculpter, tout d'abord, une représentation de Ladré avec son bugne qu'il baptisa Gnafron avant de créer Guignol à son image. Celui-ci porte le costume brun des serviteurs qui colle avec le répertoire *Maître et serviteurs* du théâtre classique, les boutons sont ornés d'ancres de marine, sans doute parce que Guignol est né près du port d'Ainay, où le père Chapelle, président du syndicat des modères, le faisait travailler. Le sarcifis, la tresse de cheveux est le symbole des canuts et le petit chapeau en cuir pourrait être celui de sécurité des dockers.

Au début, selon la technique en vogue à l'époque, le visage était grimaçant d'un côté et souriant de l'autre en fonction de l'humeur du personnage joué. Mais Mourguet abandonna très vite cette façon de faire. Ne pouvant rester seul, il créa au fil des années, une troupe avec sa fille Rose-Pierrette et d'autres membres de sa famille. De son côté, sa femme confectionnait les costumes et les perruques.

Ce seront des improvisations et des impromptus qui forgeront l'esprit de Guignol et connaîtront un succès rapide. Laurent Mourguet fera des tournées qui le conduiront dans de nombreuses villes. Pendant ce temps, à Lyon, les marionnettistes qui se multipliaient étaient en butte avec la police car les spectacles devaient faire face à de nombreux interdits que le facétieux et rusé Guignol parvenait à contourner.

À la fin de sa vie, Laurent Mourguet s'est retiré à Vienne où il a joué dans son appartement du premier étage, des pièces pour enfant, jusqu'à un dramatique accident qui l'obligea à cesser son métier de marionnettiste.

Il décèdera à Vienne fin 1844.

Cette conférence chaleureusement applaudie présentait effectivement une vie de Mourguet bien romancée qui n'en demeure pas moins une approche distrayante du déroulé de son histoire. Pour en connaître plus, n'hésitez pas à vous procurer l'ouvrage de Paul Fournel édité chez P.O.L.

Michel Grange

